

VOS
LETTRES

Démocratie: je crie ton nom!

« Je tiens fermement à mes certitudes, mais perds, malgré moi, quelques habitudes... En effet, depuis trente-six ans à Gletterens, et après le départ des enfants, il y avait du temps pour d'autres fonctions, dans lesquelles on s'est donné à fond. Prenant à cœur ma voix citoyenne, j'ai pu suivre la vie politique du village. Mais d'assemblée en assemblée, d'amendement en amendement, je n'ai jamais pensé devoir crier ton nom: Démocratie! De votations en votations, de refus en acceptations, un véritable renoncement forcé est maintenant infligé à un de mes droits.

J'avais pourtant gardé l'espoir qu'après tant de séances, en

toute intelligence, cela n'arriverait pas, que je pourrais toujours compter sur toi, Démocratie! Mes ailes sont donc coupées, je suis infantilisée, mise sous tutelle... Elle ne vaut pas cher ta peau ici, Démocratie (lire les éditions de *La Liberté* des 27 et 29 juin, «Gletterens perd son autonomie», «Confiance rompue à Gletterens»!)

C'est trop tard à présent, mon droit de vote au placard, je n'ai plus qu'à prendre ma pelle et mon râteau, sans oublier mon seau, et à me bâtir un château d'illusions dans ce beau bac à sable. Démocratie, je crie ton nom, tu me manques tellement! »

GERMAINE SAVOY,
«CITOYENNE» DE GLETTERENS

Quand ça swingue à Payerne...

« Soirée époustouflante comme on les vit à Orange, à Avignon ou dans d'autres festivals d'été intimes en plein air. Le décor de la cour intérieure est majestueux face à la tour de l'abbatiale de Payerne. Des airs de Haendel qui swinguent. Des interprètes sublimes devant et sur la scène. La contemporanéité baroque du groupe de danse et de la mise en scène.

Tout était réuni samedi soir dernier pour accueillir l'impératrice Adélaïde et *Lotario* renaissant son amour (lire

aussi la présentation du spectacle publiée le 11 juillet, sous le titre «Une impératrice à Payerne»). Soirée sublime qui a fait le bonheur des spectateurs de tous âges.

Merci aux organisateurs pour l'organisation parfaite et accueillante et aux artistes pour ces moments d'exception rares. Si c'est comme ça au paradis, j'y vais tout de suite! Ce festival nous a fait rêver et j'aimerais rêver de nombreuses années encore. »

SERGE J.M. CHAMMARTIN,
MATRAN

Et si l'été ne revenait pas?

« Mais où est passé l'été? Qu'on se le dise en toute franchise (ça rime en plus), l'été s'est fait la malle cette année, hormis pour quelques jours! Entre orages, inondations, températures en dessous de la norme, et parfois de la grêle, cette année 2024 recherche son été désespérément. Certains diront: «C'est parce que c'est une année bissextile sûre-

ment.» D'autres que «c'est le réchauffement climatique». Alors entre les deux hypothèses, qui a raison ou tort? A chacun et chacune son opinion, et surtout laissons-nous le temps de la réflexion à cette question: et si l'été venait faire son apparition en plein hiver? Bons trois mois mi-figue mi-raisin à tous! »

STÉFANIE ROSSIER,
BULLE

SOUVENIRS



Excursion au Lac-Noir à la fin du XIX^e siècle. © BCU Fribourg, Fonds Léon de Weck – Georges de Gottrau

Un plan gravière incompréhensible

« En 1963, la commune de Rossens accorda à l'Etat de Fribourg un droit d'exploitation de gravière sur un terrain de 100 000 m². Neuf ans plus tard, un Conseil communal rajeuni estima que pour le bien de la communauté, il fallait trouver d'autres ressources pour l'avenir. Il demanda donc à l'Etat de renoncer à son droit. Après d'âpres négociations, les autorités cantonales reconnurent le bien-fondé de cette démarche, et renoncèrent donc à leur droit.

Et aujourd'hui sur ce terrain, une dizaine d'entreprises prospères se sont installées, occupant de nombreux collaborateurs. Il faut dire qu'on a eu la chance de traiter l'affaire avec des autorités compétentes et intelligentes. Il est permis de douter que nos autorités actuelles en sont encore pourvues quand on connaît leur plan d'extension de la gravière ac-

tuelle, qui va s'étendre démesurément sur des terres arables de qualité, soit sur 525 hectares. Un plan totalement incompréhensible.

De belles forêts et des exploitations agricoles mises en valeur par un remaniement parcellaire coûteux vont disparaître. Il n'y aura plus d'herbe pour les vaches, plus de blé pour faire le pain. La gravière s'étendra jusqu'aux abords des quartiers d'habitations. Des maisons seront détruites. Les renards s'exileront en ville, les oiseaux ne chanteront plus et, dans le bel étang du Chaney, crapauds et grenouilles ne coasseront plus. Un vrai désert.

Pour qualifier ce projet, peu de mots suffisent: une incroyable absurdité en un temps où la défense de l'écologie, la protection de l'air, de la nature et de l'environnement doivent être prioritaire pour garder cette Terre encore habitable. »

ROBERT AYER, ROSENS

RÈGLES DU JEU

» Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète, rue, localité et surtout numéro de téléphone (aussi pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.

» Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions sont refusés.

» La rédaction rédige le titre des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont signés du nom de l'auteur. LIB



ARRÊT SUR IMAGE

Préparatifs dans la cuisine d'une colonie de vacances au chalet du Châh, au-dessus des Paccots, le 9 juillet 2023. Charly Rappo